DES DUDENE

REDACTION ADMINISTRATION

12, rue Victor-Hugo, 14) ABONNEMENTS LUCHON (Hte-Sae) - Th 268) PUBLICITE

LUCHON-THERMAL . L'ÉCHO PYRÉNÉEN date de fondation : 1876

15 francs

Dimanche 28 Février 1954

8 ANNÉE : NUMÉRO 325

ldiome du Haut-Comminges

UN AN: 600 frs # SIX MOIS: 950 irs # C.C.P. Toulouse 590. 35

par Louis SAUDINOS

gnards et celle des fleurs agres- d'ahaner. tes varie, pour une grande part, avec l'habitude et le climat. Eax y sont, très resistants à la fatigue, tandis qu'elles s'y parent des teintes du plus vif leur propre terme pour s'aséclat. Aux mêmes altitudes, le pot cuit semblables aliments.

Il s'ensuit de communes façons d'exprimer la pensée à cet égard, le village cité en exemple ne presente rien de bien particulier en haute montagne. Il est situe à 1.200 mètres d'aititude et traverse par un ruisseau qui prend ses sources au sommet de crêtes, sans nom, cotées 1.800 mètres.

Son courant, calme en août devient tapageur et agressif, lorsque les liédeurs de lin mars Tont éclater les bourgeons et mugir les avalanches.

La le paysage est pastoral, forestier et rural. La le paysan laboure comme aux temps cloi gues. Ses épaules transportent un mouton blessé, des fagots, des sacs de ble, le cric du carrier, et même, au clair de lune de minuit passé, des sapineaux frustres de la flacheadministra-

On comprend vite qu'en ces contrées, les outils sont lourds et les travaux, pénibles. Les efforts musculuires y dominent au cours d'une journée de 18 heures. Alors, les outils de la prononciation sont sans cesse

La vie rustique des monta- à l'ahan et imposent l'habitude

C'est alors aussi que surviennent les h gutturaux, les r roules: rudes et rauques; les n, les t, les g, se détachent de sourdir : inutilement, croira-ton. Il n'en est rien. C'est là une nécessité commandée par le besoin d'exècuter des travaux penibles : culbuter un bloc de pierre, construire une travée...

Grace a l'ahan et aux consonnes sourdes, monsieur le citadin rieur, les bases de la vic vous sont assurées I

Si les consonnes impliquent des travaux penibles et difficultueux, tout au contraire, les voyelles, généralement, expri ment des étates consqu'elles s'associent, l'action de l'homme disparait, ou bien, s'estompe. Ainsi: adaiudüa (j'irriguais). L'homme dirige, seulement, cette action. Mais, la bonne pondeuse d'œuse est üéüàsséra; estiéüra (licu ensoleillé).

Amicà era cavàla, estacà era vàca... Voilà bien des actions qui n'entraînent pas l'ahan, mais qui tiennent ouver te ma bouche de mes compatriotes. « Ne riez pas monsieur le citadin ; ça me repose I Dans mon langage, les voyelles coulent lentement, tranquilles et silencieuses comme l'eau de mes ièrles ».

(suite page 2, col. 4 et 5)

Joseph

Les lecteurs d'Era bouts dera Mountagno connaissent le poète Joseph

Paré d'un nom prestigieux, parent lu maréchal Niel et de sainte Jeanne de Lestonna:, c'était un homme affa-ble et discret. A l'hommage muretin de M. A.B.- Ourmières. Le Petit ommingeois joint celui des régionalistes de la montagne et de la plaine qui, unies, forment le Comminges.

Il y a quelques semaines à peine, s'éteignait, à Muret, une figure bien commingeoise: Joseph Niel, homme au grand cœur, président du groupe folklorique muretin d Le Castet de Garono ».

Toute sa vie s'est cantonnée, aux côtés des siens, sur le domaine de Brioudes que sa famille possède depuis le XVII e siècle:

Certains diront le poète délical et sin qu'il a été, en de trop rares occasions où il a été donné au public de goûter le charme de ses vers pleins de douceur, mêlés d'une prenante mélancolie, comme ces soirées d'automne qui voilent les côteaux et les rives de la Garonne.

D'autres pourront célébrer le féli bre au dévouement toujours acquis le conseiller sûr et éclairé des tour. nois occitans et poétiques ; d'autres enfin, plus autorisés, parleront du grand chrétien qu'il a été et se souviendront de sa haute silhouette familière à toutes les manifesta tions religieuses.

Devant sa tombe, qu'il me soit permis d'évoquer seulement le genlilhomme attaché à sa terre, le châtelain de Brioudes, l'homme de bon conseil, à l'acqueil toujours cordial, au geste charitable et désin teressé.

C'est au milieu du XVIIe siècle que les Niel se sont installés à Brioudes, autrefois sur la paroisse Saint Jean-de-Lacombe, au versant terminal de la ligne de coteaux qui bordent la Garonne et qui s'inclivignes et des bois.

Dans cette demeure, où le maré chal Niel naquit le 4 octobre 1802. Joseph Niel vit lui même le jour et recueillit avec le domaine ancestral, un nom chargé de gloire et de soli des traditions chrétiennes. Dans sa lignée, se mettent en relief de nobles et hautes figures : c'est André Niel, d'une sévérité antique jointe aux plus hautes capacités; c'est Joseph Niel, son grand'oncle, savant distingué, érudit averti, littérafeur plein de goût ; tous possédant au plus haut point les qualités du cœur et de l'es prit.

Les traits qui ont marque ces générations se retrouvent, peut-être un peu voilés d'une modestie pleine de gentillesse et de courtoisie, chez Joseph Niel. A une érudition pro fonde, il joignait la délicatesse du poète. On n'ignore pas quel accueil empressé ont reçu certaines de ses causeries dans le monde félibréen et dans quelques cénacles régionaux.

(Suite page 2, col 1 et 2)

ICONOGRAPHIOU

= La pierre d'Oô =

par Louis SOULE

dire quelques mots du célèbre bas-relief connu sous le nom de la « pierre, d'Qô → et que la plupart des archéologues considèrent comme l'un des monuments les plus précieux de notre region.

Tel n'était pas cependant 'avis du curé du village d'Oô qui fut le premier à proposer aux pouvoirs publics l'échange de cet épouvantable reste de l'idolatrie contre un tableau homme exercé peut ar pliquer pieux ».

Le chevalier des Echerolles, alors sous-préset de Saint-Gaudens, fit part de cette proposisition au préset de la Haute-Garonne par lettre datée du 24 mai 1820 dont nous donnons ci-dessous le texte intégral dans La forme vermiculaire de qu'il sigure aux archives départementales (Liasse 7 T/5):

. Dans une de mes tournées administratives j'ai remarqué la pierre dont un imparfait esquisse est ci-émargé (sic). Comme elle était cachée par une charnière, il est possible que M. de Mège (sic) ne l'aie pas apperçue s'il a visité Oô, comme extrême frontière du Larboust avec l'Espagne.

· Le curé de cette commune. aranais de nation, conséquem- arts ou de l'inexpérience du ment peu nourri des classiques statuaire dérange les conjecet des historiens autres que tions successives que la vue me Moïse désire couvrir de mor- faisait concevoir. tier cet épouvantable reste de proche, au milieu des labours, des l'idolatrie, ou d'échanger cette rieure de l'église, elle porte le

. Si le Muséum

Il ne nous reste plus qu'à cet échange, il serait doublement avantageux pour les arts et la fabrique d'Oô.

La pierre a environ 18 pouces de long, sur 8 de large, son épaisseur est présumée médio. cre, sa nature granit pur, sa forme irrégulière, la statue n'a du relief que parce que ses contours sont creusees ; le dessin quoiqu'incorrect et trace sur un cadre irrégulier porte un caractère auquel seul un une véritable intention. La position courbe de l'arrière à l'avant du corps de la poilrine, des bras, des cuisses et des jambes, semble indiquer un attes épileptique causé par les titillations du phallus.

sa propre orthographie et tel ce phallus tient del'antique, et je l'ai remarqué dans les objets de cette catégorie observés à Herculamum.

> > La forme pendante, et gonflée du sein indique le sexe féminin, les testicules ne sont point apparentes (sic) et le gon: flement des levres d'où sort le phallus ne permettent pas de décider le sexe, l'extrémités supérieure qui semble occupée à la succion du sein gauche, tout enfin dans cette grotesque production de l'enfance des

» J'ai observé la partie antépierre contre un tableau pieux . Caractère précis des temples du paganisme avec des attributs analogues à la localité, la pierre semble avoir été apportée des carrières de Roquesort car je n'en connais encore aucune de ce genre qui soit plus à por-

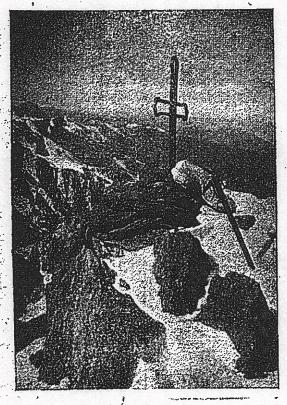
> · J'ai fini par songer que la première divinité de ces liauts lieux est peut-être ce grossier emblème de la reproduction des êtres, conception, existence, destruction et renouvellement perpetuel, une grotesque réduction de nos mystères sur l'anatème (sic) prononce alors que la première femme eut conçu. Du reste le savant M. Neël (?) me dispenseran de faire un étalage hasardé d'érudition si j's étais maladroitement entraîne.

> > Louis SOULE.

(Suite page 2, col: Fel 2)

(I . Volr Le Petit Commingeois des 14 ot 21 ferrier 1951,

Montagnes Pyrénées...



Le sommel du Montvallier en tévrier



La pierre d'0ô

Le Larboust et le Comminges iconographiques

Suite de la première page

. Je remplis un devoir de surveillance, c'est pour cela indiqué ici, remonte-t-il aux il ne l'a fait et dans tous les gularité et ses rapports archéologiques ».

Le préfet s'empressa de trans mettre cette lettre à Du Mège qui lui répondit :

« Le monument placé dans l'un des murs de l'église d'Oô et dont M. le sous-préset de St-Gaudens demande le transfert au Musée de Toulouse est, malgré ses formes grotesques, l'un des plus, précieux de ce departement.

La vallée de Larboust à l'extrémité de laquelle le village d'Oô est situé, est l'une de celles qui ont le plus fourni de monuments. Les communes de Saint-Aventin, de Cazarilh las Pennes (sic), de Cazaux, de Cathervieille, de Garin en pos sedent un grand nombre. Ce d'une suite de bas-reliefs repréque l'administration n'avait pu obtenir en 1815... un simple employé des contributions directes (M. Lupiac, contrôleur quand le chevalier des Echedes impositions) vient de l'opérer, mais au prejudice du dépôt de nos antiquités. Méconnaissant les ordres dont j'étais porteur, le maire de Garin osa à cette époque me menacer et refusa de laisser extraire, moyennant un'dédommagement convenable, les deux autels du dieu Iscitus places au-dessus de la porte d'une chapelle en ruine et une belle inscription sépulcrale encastrée dans le piedestal de la croix. Maintenant, et pour la somme de six francs, le même magistrat vient ments >.

Gaudens; mais celui-ci ayant relief qui fit corps de temps fait, en marge de son rapport, immémorial avec l'une de nos un croquis défectueux du monument. Du Mège commit certainement moins dépaysé signification et à son origine; que dans le cloître de celui des il sut moins affirmatif dans la Augustins de Toulouse où il notice qu'il consacra à ce même git lamentablement au milieu monument dans sa . Descrip de sarcophages, de chapiteaux tion du Musée des Antiques de et de têtes monstrueuses qui le Toulouse » dont la « pierre dérobent à nos yeux. d'Oò » occupe dans le catalo. gue le 10° 444.

« Le bas-relief en granit, seulement que j'ai l'honneur de temps antiques ou n'est-ce pas vous prier d'appeler sur cet ob plutôt, une de ces sigures exéjet l'attention du Musée si déjà cutées par des ouvriers ignorants qui, sans aucune teinture cas, tacher de se procurer un de l'art, croyaient pouvoir monument précieux par sa sin- cependant s'élever jusqu'à lui? > A cette question que Du Mège se pose à lui-même, il répond sans hésiter : c c'est ce que je ne déciderai pas », et il conclut en citant cette phrase de Millin qui traduit bien sa propre pensée: « Les portails des anciennes églises offrent une soule de ces images bizarres qu'on ne peut expliquer ».

> Parcontre Roschach estaffirmatif. Voici en effet ce qu'il dit de cette même pierre dans son catalogue des Musées de Foulouse, édité en 1864 : « La Luxure, bas-relief en marbre. Haut, 1 m. 07. large 0 m. 39. Type reproduit plusieurs fois par le symbolisme chrétien. Ce fragment paraît avoir fait partie sentant les péchés capitaux. Il était encore encastré dans les murs de l'église d'Oó en 1820 rolles, sous-préset de Saint-Gaudens, le découvrit pendant une de ses tournées administratives et le fit transporter au

> Qu'il s'agisse de la première divinité de nos hauts lieux, de la luxure ou d'une femme donnant le jour à un serpent, la « pierre d'Oô » reste l'un des monuments les plus énigmatiques et des plus précieux de l'iconographie pyrénéenne.

Dès lors, et pour conclure. de livrer ces précieux monu- sera til permis au Luchonnais d'origine et au Larboustois d'a-Suit une critique des conclu- doption que nous sommes, de sions du sous-préset de Saint- penser et de dire que ce basvieilles églises rurales serait quelques erreurs quant à sa au Musée du pays de Luchon

Louis SOULÉ.

JOSEPH NIEL

suite de la première page

Joseph Niel portait à sa terre, à la moyens, depuis les écoles libres région muretène un amour de tous dont il a été le protecteur jusqu'au les instants; gentilhomme campa- « Castet de Garono » qu'il a eu la gnard, il a fait rayonner autour de joie de mener au succès. Rien ne le lui les qualités traditionnelles de sa famille.

fût humble tâcheron, ou propriéqu'il était venu demander ou le réconfort matériel et moral. Bien s'était décidé le sort du Midi occi mieux, dans les périodes malheureuses qui ont marque notre temps, aidé de sa sœur, au cœur inlassablement dévoué, que de visites, de voyages n'a t-il pas entrepris pour encourager, souteniret sauver, appor- dire avec certitude : « Que la terre tant toujours avec sa coutumière de mon berceau me soit douce, car tant toujours avec sa contumière de mon berceau me soit douce, car libéralité tout ce que l'on attendait je l'ai aimée et je l'ai fait aimer l'aimée référence, demande place gouvornant de lui l

Attentif aux couvres locales, Jo-

Riche de ces dons de l'esprit, seph Niel a su les aider de tous ses laissait indissérent quand il sallait se donner, se dévouer, soutenir et Personne ne frappa jamais en faire rayonner sa petite patrie : la vain à la porte du château, qu'il langue, le folklore, les usages, les costumes, les chants, les danses, taire ayant pignon sur rue, tous tout ce qui fait la fierté d'un terroir avaient le même accueil et nul ne lui était cher. Il n'oubliait pas que repartait sans avoir reçu le conseil Muret était l'ancienne capitale du comté et que, non loin de ses murs,

Les regrets l'ont accompagné,

Longtemps, dans tous les milieux qu'il a fréquentés, on se souviendra de celui qui, au soir de sa vie, a pu

A. B - OURMIÈRES.

LAISIR DE

Claude larrère * réssu scite ses Souvenirs

Après beaucoup d'autres c'est au tour de Claude Farrère de se pencher sur son passé et son art de conteur fait de ses « Souvenirs », un véritable ro-

a Souvenirs », un véritable ro-man vécu.
La vio du célèbre académi-cien s'est partagée entre la mer et les lettres, aussi nous raconte-t-il les événements et les rencontres de sa double exis-tence de marin et d'écrivain. Devant nous revivent les per-sonnalités qu'il trouve sur son chemin, Lyautey, Foch, le tsar Nicolas II, Alphonse XIII, Mus-solini, Les silhouettes pittores-ques, les portraits intimes abon-

dent dans cette galerie giorieu-

Une place particulière est fat-te à la vie littéraire. Deux puis-sants portraits émergent de cette fresque : Pierre Loti et Pierre Lonys, avec lesquels Claude Farrère fut lié et qu'il sut admirer et observer,

Livre direct, vivant, qui pos-sède la qualité essentielle des mémoires : l'auteur n'a pas ces-sé de dire la vérité, totalement. Pas un mensonge, pas une exagération, par un « arrange-ment ». La vie telle qu'elle fut... Arthème Fayard, 1 vol.

QUESTIONS D'ACTUALITE

DE L'HOMME AU ROBOT

DE L'HOMME AU ROBOT par André SAINTE-LAGUE Dans cet ouvrage terminé peu de temps avant sa mort et qu'il uvest pas interdit de considérer camme son testament philosophique, André Sainte-Lagué et de notre époque :
L'effort de la science moderne ne tend-il pas d'une part, à taire de l'homme une machine, mantre part à construire des robots qui se rapprochent de rius en pius de l'homme?
L'anteur suit cette évolution avec la précision du savant qui était, avec la verve et la poesse de l'écrivain qu'il était egatement.
Les deux premières parties de son ouvrage analysent la vionirsime, muis la rée mentale.

son ouvrage analysent la vio physique, puis la vie mentale de l'homme. La troisième par-tie s'attaque aux robois pré-sents et faturs.

on the Phomme au robot mapporte les toutes dernières donnices en es saisissant domains
d'actualité et se lit avec une
grande facilité.

DETENTE UNE SPIRITUELLE SERIE POLICIERE

La plus agréable formule de roman policier est peut-être celle qui sait unir l'humour au mystère, mais rares sont les romanciers capables de réussir ce délicat mélange. Aussi verra-t-on avec plaisir la publication en France des romans de DELANO AMES dont les sympathiques héros, César et Jane, couple de policiers (amateurs bien sûr) deviendront vite de vieilles connaissances.

CESAR est un personnage fantaliste, mais ce a Branquignöl » a un don prodigieux pour résoudre sans avoir l'air d'y toucher les énigmes les plus embrouillées.

Le premier roman de la série : a César, vous aurez voire crime » vant. nar sa verve, son

crime » vaut, par sa verve, son esprit et sa vraisemblance mè-me dans les détails les plus étonnants.

Il ne reste plus qu'à espérer retrouver les mêmes qualités dans le prochain roman de cette nouvelle collection policière.

Problèmes d'éducation Une route de liberté : le scoutisme par M. D. FORESTIER O. P.

Parti d'une expérience mo-deste et localisée, le scoutisme sest répandu dans le monde entier avec un étonnant sucès. Sous toutes les latitudes, les



deunes ont trouvé dans la méthode de Lord Baden Powell les éléments d'une éducation active qui les passionnent.

Les différents aspects du mouvement et ses méthodes ont été souvent décrits. L'extérieur pittoresque, l'ingéniosité et le dévouement des scouts ont contribué à les faire connaître. Cependant, les raisons profondes du succès du scoutisme auprès des garçons du monde entier sont peu connues et c'est une analyse lucide de ce qu'il y a d'essentiel dans le scoutisme qu'entreprend le R. P. Forestier, Aumônier général des scouts de France, dans son récent livre : « Une route de liberté, le scoutisme ». (1)

L'auteur ne fait pas uné théorie, mais tire les leçons d'une expérience et il montre comment dans la pratique, le scoutisme propose aux jeunes un « apprentissage de la liberté ».

tisme propose aux jeunes un « apprentissage de la liberté ». (1) Les Presses d'Ile-de-France, rue Garancière, Paris (6).

cette collection ?

HISTOIRE ILLUSTREE c Vous voules du roman? s' disait Guizot, e lises de l'histoire s. La réalité du passe of fre en effet une matière aus passionnante que la fiction. Mais tout en se montrant curieux de ce passé chacun nu pas toujours le temps de se pencher; sur les magistroles études de nos grands historiens, ou de faire l'emplette de livres trop coûteux.

A ceux-ià, nous signalons avec plaisir « L'Histoire illus-trée », qui met à la portée de tous, les grandes biographies, les mémoires illustres, les épi-sodes de jadis. Tout cela évo-qué par les plus grands mai-tres en la matière. Collection



peu onéreuse certes, mais bien éditée, avec une typographie impeccable, un papier de qua-lité, des reproductions fidèles

lité, des reproductions Jidèles.

Parmi les plus récents titres parus, nous pensons opportun de signaler « Le roman de signaler « Le roman de signaler « Le roman de l'Elysée », de Merry Bromberger. La récente élection à la présidence de la République a mis au premier rang de l'actualité ce palais célèbre, dont nous reproduisons ci-dessus une originale photographie. Merry Bromberger en conte la longue et savoureuse histoire, et cellé de ses hôtes successifs, depuis la marquise de Pompadour jusqu'à Vincent Auriol, C'est un véritable roman où l'amour, la politique, le scandale, l'ambition apportent leurs épisodes.

En quelques lignes La lecture en France

La moyenne des dépenses faites par les habitants de di-vers pays pour la lecture s'éta-blit ainsi :

Ditt ainsi ;
Etats-Unis ; 2.500 francs.
Grande Bretagne ; 1.000 fr.
Belgique ; 250 francs.
Allemagne ; 80 francs.
France : 50 francs.
Espagne ; 45 francs.
Italie ; 40 francs.

Tableau dans lequel notre pays occupe une place peu flat-teuse. Et inquiétante pour l'ave-nir de la fameuse culture francaiso dont le rayonnement de-meure encore si vaste à l'étrau-

J'ai conduit l'attaque . sur PEARL HARBOUR



Les bombardiers japonais arrivant à l'attaque purent vérifier leurs propres conditions de vol d'après le bulletin météo-rologique communiqué par... Pearl Harbour même! Tandis que les bombes tombaient, la radio diffusait le bulletin d'information habituel. Lisez dans Sélection de Mars le récit hal-lucinant du commandant japo-nais qui dirigea ce raid fou-droyant. Achetez dès aujourd'hui votre Sélection de Mars.

Idiome du Haut-Comminges

🖛 suite de la première page 🦠

ouillement des actes de l'étatcivil, de nombreuses commu nes, révèle que 99 pour cent des actes de mariage sont contractes à l'intérieur du canton de Luchon.

Le besoin de stabilité humaine est ressenti. Il est traditionnel et proverbial.

E qui trop lünlh, casà's s'en ba, Trampe, ô viên, trampàt scrà.

Le sentiment de cette précaution conseillée, désapprouve l'amour du risque à courir, quant au for mariage, on craint que l'étranger ne sache pas, ou bien, ne veuille pas travailler à la mode du pays, considérée la meilleure. Les procès en justice et l'usage de la «Barrière» témoignent que le montagnard cherche, à la base, la sécurité de la famille. En résumé, notre ABONNEZ-VOUS idiome n'a pas subi de profon-

Enfin, chez nous, le langage, des modifications. Il ne peut est aussi vieux que conserva- être que le cri de la montagne. trices les montagnes. Le dé-bien qu'en ce domaine rien n'est absolu.

Louis SAUDINOS.

AMBULANCE - TAXIS MECANIQUE GÉNÉRALE

Av. de Belgique - LUCHON ≡ TÉLÉPHONE 61 ≡ *****

KING PARTER A

au PETIT COMMINGEOIS

LES INSTRUCTIONS CONFIDENTIELLES (1) pour les élections sous le Second Empire

par Jean CASTEX

dens réitère le 15 novembre de la lecture de l'Aigle, en 1852 :

Nous touchons au moment où la France va, par un dernier vote, assurer son repos et sa prospérité.

Dans une circonstance aussi solen: nelle, tous les fonctionnaires doivent l'exemple aux populations, et au premier magistrat du département un concours sympathique et dévoué.

¿Je suis persuadé, Messieurs, que vous vous placerez, aux jours du vote, à la tête de vos communes, et que, par vos conseils, vous déterminerez à s'approcher de l'urne des électeurs qui seraient, prèts à s'abstenir peut-être, non par calcul politique, mais dans la pensée de l'inutilité d'un suffrage, en présence des manifestations si éclatantes de la France entière.

Dites bien à chacun qu'il doit prendre sa part dans ce dernier acte de la volonté nationale; qu'il doit concourir, par son vote, à placer sa commune au rang de celles du département de la Haute-Garonne qui se seront le plus distinguées par le nombre de leurs adhésions au Plebissite.

Faites qu'une noble rivalité de sympathie et de reconnaissance, enyers le Prince qui a sauvé la France, s'établisse entre les habitants de nos communes.

Contribuez à fonder cette stabilité A laquelle le pays aspire, pour que, nous tous, dégagés enfin de toute preoccupation politique, nous puissions nous livrer exclusivement à l'examen et à la solution des affaires.

Telles sont, vous le savez, les intentions de M. le Préfet.

Vons n'avez pas oublié le langage que dictait à ce Magistrat son ardente sollicitude pour les populations laborieuses de son département, lorsque, au lendemain de l'entrée triomphale du neveu de l'Empereur Toulouse, il nous disait :

a Félicitons nous ensemble de vivre dans un tel temps et sous un tel Prince ; et afin de nous montrer di gnes de notre époque et de lui, appliquons-nous à seconder de plus en plus ses bienfaisantes intentions en donnant tous nos soins au service des intérêts qui nous sont confiés.

a Redoublons de zèle pour que les affaires recoivent une bonne et rapide solution ; et, au lieu de nous ralentir après le beau triomphe dont nous venons d'être les témoins, montrons plus d'ardeur encore à remplir nos devoirs.

« Surtout, pénétrons nous de cette pensée qu'il ne nous est permis de négliger aucun intérêt, quelque petit qu'il soit, et que les affaires de ceux qui travaillent et qui souffrent doivent être, selon la loi de la justice chrétienne et selon la volonté du Prince, l'objet du'ne attention spéciale et d'un dévoument particu filer ».

Après le vote solennel qui nous impose aujourd'hui de si impérieux devoirs, notre premier soin, Messieurs, devra être de nous mettre réso: lument à l'œuvre, pour imprimer à la marche des affaires la célérité qui nous est demandée par M. le l'réset.

Mon concours ne vous manquera pas pour cela. Je vous demande le votre, et je saisis cette occasion pour yous prier de m'adresser, des que vous le pourrez, une note séparée sur chacune des affaires que vous avez envoyées ici et dont vous attendez la solution.

Veuillez agréer, Messieurs, etc.. Le Sous-préfet de l'arondissement

Saint Gaudens, le 15 novembre 1852

L'Empire dit « libéral » n'emploie plus les instructions exposees dans l'instruction e très pe plus des élections et le 8 occonfidentielle du 12 novembre tobre 1852 le maire de X... re- et 14 juin 1953.

Le sous-préset de Saint-Gau- 1852. Mais le préset recommanjuillet 1852.

> Vous avez reçu les premiers numeros du journal l'Aigle courrier du Midi. Je vous recommande d'une manière particulière cette nouvelle publication qui. tout en conservant son initiative propre, son individualité est destiné à répandre les idées gouvernementales et à soutenir la politique d'autorité et de progrès inauguré par Louis Napoléon.

> Je verrai avec satisfaction l'appui que vous lui donnerez et je serai reconnaissant de ce que vous voudrez bien faire pour le répandre. Ce sera un lien de plus entre nous et comme ce journal paraît tous les jours ceux, qui s'y abonneront, seront en communication permanente, pour ainsi dire avec l'administration et la ville de Toulouse centre et capitale du

> Au point de vue administratif, Aigleaura un avantage incontestable, en donnant in extenso tous les actes du gouvernement et de l'admi nistration et en les accompagnant des commentaires et des explications qui rendront l'application du texte

Il discutera les questions de localité aussi bien que celles qui se rattachent aux intérêts méridionaux et à la fortune générale de la France.

Si aux yeux du gouvernement il pas n'y a plus de petits citoyens que depetits fonctionnaires, auxyeuxdu LE CARNET DU journai l'Aigle, il n'y aura pas de petites questions.

Tout ce qui intéressera les communes sera de sa part l'objet d'un exa men attentif et à ce propos, je vous invite à lui adresser, sous mon couvert, les faits et les renseignements 2 juin à Paris. C'était une figure émiqui vous paraîtraient de nature à l'éclairer.

Les communes qui croiront devoir prendre un abonnement pourront en menaient chaque été dans notre cité porter le prix au budget ; j'autoriserai cette dépense.

Dans tous les cas, je compte, Monsieur le maire, sur votre con cours pour la propagation d'une feuille qui rendra, je n'en doute pas, autant de services au département de la llaute Garonne qu'à la politi que nationale du Prince Président.

Je profite de cette circonstance pour vous remercier de l'excellent accueil que j'ai reçu de vous, pendant ma tournée de révision. J'en serai heureux de saisir toutes les circonstances de vous donner des témoignages de mon sincère et bien affectueux dévouement.

Recevez, Monsieur le maire, etc. Le préfet de la Haute Garonne. Le gouvernement s'immisce moins dans les affaires électora- coit la lettre suivante : les et le préset écrit le 10 juin aux maires de X... dans la Haute Garonne:

Le gouvernement a adopté la neutralité dans les élections du canton du X...

Entre les candidatures d'hommes également honorables et devoués au gouvernement de l'Empereur, l'administration n'exprime aucune préférence et attend que le corps électoral manifeste la sienne.

Messieurs les maires sont donc entièrement libres d'attribuer leurs suffrages aux candidats qui ont leur sympathie; mais, en agissant selon l'inspiration de leur conscience, comme électeurs, ils doivent éviter de rien faire à titre officiel ou au nom de l'autorité administrative qui doit rester neutre dans ces élections.

Recevez, Monsieur le maire, etc.:

Mais ceci ne veut pas dire que l'administration ne s'occu-

BIBLIOGRAPHIE

UN LIVRE du Docteur Lacroix

Le docteur René Lacroix, dont nos lecteurs ont pu apprécier les ar ticles historiques et les brillantes chroniques sur la vie luchonnaise d'entre les deux guerres, vient de publier aux Editions J. Oliven (Collection « Sauvez ») un livre de directives médicales et de prescrip tions diététiques : Défendes notre tension, avec une préface du professeur Camille Lian.

Dans ce livre, l'auteur envisage les signes et les formes cliniques de la tension artérielle, instruit des formes souvent illusoires de la « tensonite », et traite du diagnostic, puis de la thérapeutique multiple, en particulier des moyens de la diététique. Aussi vaste que son sujet même, cette étude s'adresse directement, avec une franchise sympathique et efficace, aux lecteurs qu'elle informe et conseille avec un esprit absolument indépendant des modes de traitements et des manies théoriques des « praticiens ». De la confiance naît la promesse de la guéri-

Chemin faisant, le doccteur Lacroix parle des cures thermales dont celle de Royat est célèbre dans le monde entier. Mais l'hypertension artérielle, dit-il encore, baisse aussi au Radio Vaporarium sulfuré de Luchon unique en Europe.

Les progrès constants de la « tensonite » doivent ouvrir une large audience à ce livre qui est celui d'un médecin et d'un homme d'es

Nous avons annoncé le décès de M. Léopold Cartault d'Olive, survenu le nemment sympathique, dont le nom était aimé et respecté à Luchon. D'anciennes et solides attaches le raoù il était resté, jusqu'à ces dernières années, propriétaire du château de Combemale. Son dernier séjour avait été assombri par la maladie cruelle qui vient de l'emporter.

Le Petit Commingeois perd en M Cartault d'Olive un ami fidèle et s'incline avec une sincère émotion devant une tombe si prématurement ouverte

404 REMERCIBMENTS

La Famille GARCIA prie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil cruel garde un précieux souvenir et je qui vient de la frapper de bien vouloir trouver ici l'expression de ses vits remerciements et de sa reconnaissance

ABONNEZ-VOUS

au PETIT COMMINGEOIS

Complétant ma dépêche du 28 ocobre courant j'ai l'honneur de vous faire connaître que le candidat du gouvernement dans l'élection du 8 octobre prochain pour le remplacement de M. X... conseiller d'arrondissement démission paire, est M. Y. maire de X...

Ci joint un nombre suffisant de bulletins de vote.

Vous devrez faire remettre un bulletin à chaque électeur à domicile avec sa carte ; vous en ferez tenir à l'entrée du collège électoral pour les votants qui-n'en auraien: pas apporté. Vous en serez en outre distribuer pour les personnes influentes, de la

Je vous prie, de faire tout ce qui dépendra de vous pour assurer le succès de cette candidature.

Recevez, Monsieur le maire, etc... Prudence est mère de sûreté.

Jean CASTEX.

(i). Voir Le Petit Commingeois des 7

Les collections d'ethnographie et d'art populaire du Musée du Pays de Luchon (!)

par Louis SAUDINOS

Donateur et Conservateur

Lorsque les chevaliers et les fantassins sont au complet. et que le Trésor est gonssé, nait l'espoir d'une victoire : c'est

Alors, et alors seulement, le combat s'engage : c'est le

Tactique. — Chaque équipe à son général : le pied (pê). Lui seul dirige, à charge par les joueurs partenaires de, préalablement, lui communiquer des ordres secrets. Le service de signalisation comprend hausser les sourcils ell guer de l'œil, contracter la commissure d'une lèvre etc. Cette mimique est nécessaire, car ce jeu est fait de secrets, de ruses, de bluf. Jouer franc jeu n'est pas la nature propre au Truc y Flou.

Voici enfin le curieux langage tenu au cours d'une donne : j'invite, sleur, je frappe, je refrappe, tue si tu peux; si je joue, je tue, carles tueuses, jeu ferré etc.

Aucun jeu de carles à portrait français ne parait être aussi jovial, ni aussi animé.

32. - PENDULE SOLAIRE (Cadran solaire de poche)

Description : L'appareil comporte un bouchon mobile avec lame rentrante et un fût gradué en heures (graduations helicoidales) et en mois (graduations verticales). Trois intervalles entre lignes verticales correspondent à un mois, chaque division représentant une période de dix jours.

Utilisation : L'appareil était mis dans la poche la lame étant rentrée (fig. 1). Pour l'utiliser, il fallait :

— sortir le bouchon, déplier la lame (fig. 2), puis replacer le bouchon en amenant la lame à l'aplomb de la date ;

suspendre verticalement l'appareil en orientant la lame vers le soleil.

L'heure était indiquée sur la graduation hélicoldale par l'extrêmité de l'ombre verticale de la lame. Exemple sur la figure 3, il est 10 h. 15 environ le 10 août

Détail de la graduation : Le début de chaque mois-est indiqué par une lettre majuscule au droit de la graduation correspondante. La fig. 4 reproduit schématiquement cette graduation valable pour une année. Du 20 décembre (soistice d'hiver) au 20 juin (solstice d'été) on suit la graduation de droite à gauche ; du 20 juin au 20 décembre on revient sur les mêmes gradu itions, mais en allant de gauche à droite. L'ombre du soleil reprend en effet les mêmes hauteurs.

Louis SAUDINOS.

(a suiore)

(1). Voir Le Petit Commingeois des 24 31 mai el 7 juin.

(2). Renseiguements dus à l'obligeante amabilité de M. Charles Duhoux, chef d'études à la S.N.C.F., 33, rue du Cottage, à Ville-d'Avray (Seine et-Oise)



VOULEZ VOUS GAGNER UNE FORTUNE ? représente un per-sonnage très connu **QUI EST-CE?**

PRIX en ESPECES

1'Prix 250,000 f. 2"Prix 100,000 f. 3 Prix à sp. ann 150,000 f. 50 Prix 6 5.000 250.000 f. 80 Prix Total 1.000.000 f.

on exécutio QUIESTICE

1° Adressez nous votre Solution accompagnée d'une enveloppe fin portant votre odresse à TEXTIL-UNION, Service du CONCOURS UP 27, Rue du Rocher, PARIS (8°). Mettre également votre adresse au

27, Rue du Rocher, PARIS (\$*). Mettre également voltre paresse au pas de votre solution.

2º Chaque participant sera immédialement avisé si sa réponse est juste et recevra un bulletin certifiant le nombre de points que le contrôle lui aura altribué, accompagné d'une demande de qualification.

3º Maître BAULT Huissier à Paris, dressera le Proces-Verbal d'attribution des 80 prix en espècos décernés par un jury dont la décision sera définitive. Le maximum de points étant 1.000, le concurrent approchant le plus de ce nombresse verra déclaré gagnant du Premiar, prix, do 250.000 fr. les coutres prix serant attribués aux réponses suivant les points qui leur seront accordés par le Jury.

4º 700 Points au moints seront attribués pour loute réponse juste est un minimum de 120 Points supplémentaires pour la qualification.

5° A la fin du Concours, le Proces-Verbal d'attribution, des Prix, avec les Noms et Adresses des gagnants sera envoyé à chaque participant ayant observé les réples ci-dessus.

6° Le personnel de notre maison n'as pas le drait de participar e nos concours.

Hâtez-vous et envoyez vatre solution des maintenant

Tailleur Dames et Messieurs

André Pérémarti

allie à sa coupe la qualité de ses tissus

16, avenue Carnot - LUCHON